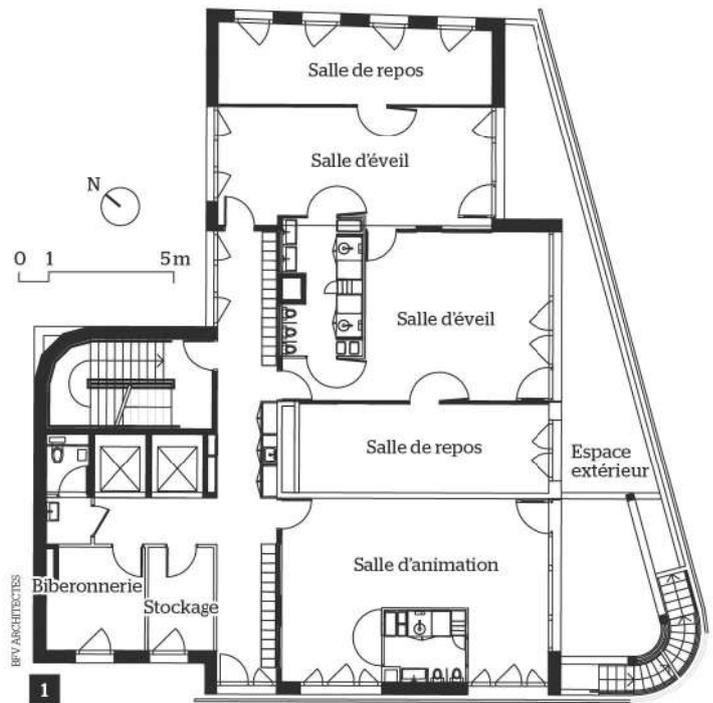


## Équipement public Les petits prennent de la hauteur

La crèche livrée dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris accueille les enfants sur cinq niveaux. Une configuration inhabituelle pour un tel programme.

**D** rôle de forme pour une crèche. Habituellement, les équipements dédiés à la petite enfance sont de plain-pied ou sur deux niveaux tout au plus. Pour faire rouler les poussettes ou crapahuter les bambins, c'est tellement plus commode. Pourtant, derrière sa résille de bois qui peut lui donner l'allure d'un grand couffin tressé, le nouvel établissement de la rue de la Justice, dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, se dresse sur cinq niveaux.

D'une capacité totale de 149 berceaux répartis en deux entités (une crèche multi-accueil et une crèche familiale), le



bâtiment livré en septembre dernier par l'agence Bocabeille-Fassio-Viaud Architectes (BFV) a été réalisé « pour remplacer un autre établissement qui, situé au-dessus du périphérique, était probablement la crèche la plus polluée de la capitale, raconte Jacques Baudrier, adjoint à la maire de Paris en charge de la construction publique. Mais il nous a fallu plusieurs années pour trouver un

terrain disponible. Et l'emprise était si restreinte que le bâtiment y a été entré au chausse-pied. » A cette situation originale, l'agence BFV a répondu avec amabilité et en s'interdisant la banalité.



**Politesse.** Prendre place sur ce qui avait été un espace vert, certes petit et

coincé à l'angle d'une voie de desserte d'îlot étroite, nécessitait de faire preuve de politesse. L'équipe de maîtrise d'œuvre a donc commencé par préserver les vues des habitants de l'immeuble mitoyen en observant un retrait par rapport à l'alignement sur la rue de la Justice. Puis les nuisances des travaux de construction ont été limitées par la mise en œuvre de prémurs en béton pour les façades porteuses. Le volume ainsi réalisé, lasuré gris, aurait pu être sévère mais son habillage, réalisé grâce à la transformation de portes en chêne récupérées sur le chantier de réhabilitation d'un ensemble HLM proche (*lire « Le Moniteur » du 27 mars 2020, p. 20*), lui donne douceur et rondeur.

Cette même bienveillance du bois se décline dans tous les espaces destinés à la vie quotidienne des enfants. Le matériau se retrouve selon différents procédés de fabrication dans les faux plafonds, les menuiseries extérieures et les séparatifs entre les salles d'éveil, de change ou de repos. Dans ce dernier cas, les cloisons ont été réalisées en carrelés de lamellé-collé, « un produit fabriqué à partir de chutes de bois », explique l'architecte Jean Bocabeille, pour rappeler combien le choix des (suite p. 64)



- 1** - Plan d'étage courant. Du R +1 au R + 4, les salles d'accueil des enfants profitent d'un accès à l'extérieur grâce à de grands balcons.
- 2** - La nouvelle crèche est située à l'angle de la rue de la Justice (XX<sup>e</sup>) et d'une voie de desserte d'un cœur d'îlot. L'escalier de secours est positionné au plus près de la voie publique et se déploie en hélicoïde dans l'angle arrondi de la façade.
- 3** - La palette des matériaux et des couleurs dans les salles d'éveil et de repos est volontairement sobre: du bois au plafond, dans les menuiseries et les cloisons, et du linoléum au sol.
- 4** - Le caractère compact du bâtiment est compensé par ses ouvertures généreuses. L'équipement est ventilé naturellement.

PHOTOS: COME BOCABILLE





matières a été opéré dans un souci de modération, mais aussi de justesse. « Nous avons autant que possible exclu les cloisonnements en plâtre qui se seraient vite dégradés, illustre-t-il. Une crèche, comme tout établissement dédié à l'enfance, est soumise à rude épreuve. Nous voulions bâtir solide. » Une question de pérennité mais aussi d'image de l'institution. « Cet équipement public est le premier que les enfants fréquentent. Il est important qu'ils soient en contact avec des matériaux vrais », estime l'architecte.

**Second jour généreux.** Si l'aménagement repose sur une palette d'éléments limités, la lumière naturelle en est un essentiel. En dépit de sa position urbaine engoncée, qui l'oblige à la compacité, le bâtiment tire les bénéfices de sa façade en angle pointant au sud et d'ouvertures sur une voie privée, au nord. Et au sein de chaque unité d'accueil, les cloisons sont au maximum vitrées pour que les espaces profitent au moins d'un généreux second jour. Il fallait enfin pallier un inconvénient majeur dans une crèche déployée sur plusieurs étages, à savoir la difficulté à pouvoir emmener des petits prendre l'air. Chaque niveau bénéficie donc d'un espace extérieur en accès direct. De grands balcons de 46 m<sup>2</sup> se superposent à l'abri des regards, à l'intérieur du grand couffin de bois. ● Marie-Douce Albert

➔ **Maitrise d'ouvrage:** Ville de Paris. **Maitrise d'œuvre:** BFV - Bocabelle-Fassio-Viaud (architecte), Bérim (BET TCE et HQE), Acoustique Vivie & Associés (acoustique), Laure Planchais (paysage), Bellastock (MOE conseil en réemploi). **Entreprises:** Boyer (entreprise générale), SEES (sous-traitant bois pour les façades, les cloisons, le mobilier de rangement). **Surface:** 1198 m<sup>2</sup> SP. **Livraison:** septembre 2020. **Coût des travaux:** 4,3 millions d'euros HT.





**5** - Les circulations sont couleur vert d'eau. Les patères sont en réalité les anciennes poignées des portes qui ont été récupérées pour constituer la façade. **6** - Le 5<sup>e</sup> étage bénéficie d'une plus

grande terrasse dont le jardin a été conçu par la paysagiste Laure Planchais. **7** - Le dispositif de façade en bois de réemploi sert de brise-vues sur les balcons et de brise-soleil.